

Les Exilées

PERSONNAGES

DANAOS.

PÉLASGOS, *roi d'Argos.*

Un soldat d'Égyptos.

Chœur des filles de Danaos.

CHŒUR.

Zeus

Toi qui protèges les demandeurs d'asile

Tourne tes regards vers nous

Vers notre périple par-delà les mers

Nous avons levé l'ancre

Nous sommes parties du delta du Nil

Des bouches du fleuve et des buttes de sable fin

Laissant derrière nous l'Égypte

Terre de Zeus

Qui partage ses pâturages avec la Syrie

Nous avons fui

Mais nous n'avons pas été bannies par notre peuple

Reconnues coupables d'un crime

Expulsées par un vote des citoyens

Nous sommes parties de nous-mêmes

Fuyant des hommes

Nous avons méprisé les avances impies des fils

d'Égyptos

Frappés de folie

Danaos notre père s'est fait notre conseiller

Et le chef de notre révolte

Regardant les pièces disposées sur le jeu

De tous les malheurs

Il a choisi le moindre

La fuite
Il nous a laissées partir sans entrave
Bravant les vagues de la mer
Pour aborder à cette terre d'Argos d'où nous ve-
nons
Car nous descendons de la génisse qui errait
Pourchassée par la mouche
Nous tirons gloire
Zeus
D'être nées de ta caresse et de ton souffle
Quel meilleur pays pour trouver refuge
Dans nos mains
Nous portons l'arme des demandeurs d'asile
Les jeunes branches arrachées aux oliviers
Couronnées de laine

Cité
Terre
Rivières sereines d'Argos
Dieux là-haut dans le ciel
Et vous
Qui sous terre régniez sur les tombeaux
Juges redoutables
Toi surtout
Zeus qui sauves et protèges
Qui montes la garde devant la maison des justes
Accueillez ces femmes qui demandent l'asile
Accueillez-les en ce pays où souffle le respect

Mais l'essaim de frelons qui me suit
Les hommes violents nés d'Égyptos
Empêchez-les de poser le pied sur la terre ferme
De jeter l'ancre dans les marécages

Repoussez-les vers la haute mer
Eux et leur navire aux rames rapides
Là
Dévorés par l'ouragan
Frappés de pluie
Frappés de vent
Dans le grondement du tonnerre
Au milieu des éclairs et des vents remplis d'orage
Qu'ils se retrouvent face à une bête fauve
La mer
La bondissante
Et qu'ils périssent jusqu'au dernier

Empêchez-les de monter dans des lits qui ne veulent
pas d'eux
De s'emparer de nous
Filles de leur oncle
Par la force
Contre la justice

*Et maintenant à toi
Je t'appelle au secours par-delà la mer
Jeune garçon né de Zeus
Fils de la génisse qui se nourrissait de fleurs
Et du souffle du dieu
De sa caresse qui te valut ton nom
Épaphos
Avec toi s'acheva le temps des vengeances*

*Épaphos
Je t'invoque ici
En ces lieux riches en pâturages
Où est née ta mère*

*Io
Princesse d'Argos
Fondatrice de notre lignée
En ce pays rempli du souvenir de ses douleurs
Je veux donner des preuves de mon origine
Elles seront surprenantes pour les habitants de cette
terre
Mais dignes de foi
Qui m'écouterà apprendra*

*Si quelque indigène se trouve près d'ici
Et qu'il sait reconnaître le chant des oiseaux
Quand il entendra ma plainte
Il croira entendre la voix de Procné regrettant son
destin
L'hirondelle gémissait
L'oiseau de proie tournoyait au-dessus d'elle
Chassée de son ancienne patrie
Elle pensait à sa maison
À son enfant qui avait péri de sa main
Victime de la haine
De la vengeance d'une mère*

*Moi aussi j'aime gémir désormais
Chanter mes malheurs à la manière de l'Orient
Griffer mes joues brûlées par le soleil du Nil
Ouvrir mon cœur débordant de larmes
Je ne cueille plus que des fleurs de détresse
Et j'ai peur
Est-ce que je trouverai des amis
Quelqu'un pour me défendre
Dans cet exil loin de ma patrie
L'Égypte baignée de brumes*

*Dieux dont je suis née
Vous savez où est la justice
Alors écoutez-moi
Même si le destin nous est contraire
Souvenez-vous que vous haïssez la violence
Opposez-vous à cette union
Au nom du droit
Ceux qui fuient comme nous
Épuisés par la guerre
Trouvent souvent refuge auprès des dieux
Dans l'enclos sacré d'un sanctuaire*

*Ah si tout ceci pouvait avoir une fin heureuse
Mais le désir de Zeus
Comment le capturer
Il s'enflamme soudain au milieu des ténèbres
Et un sort terrible s'abat sur les mortels
Quand au sommet du monde Zeus prend une déci-
sion
C'est chose faite
Sans bavure
Les chemins de sa pensée sont couverts de brous-
sailles
Ils vont droit au but dans une ombre épaisse
Où l'on ne voit rien*

*Il précipite les mortels du haut de leurs espérances
Au bas des remparts ils se fracassent et retournent
au néant
Pour agir Zeus n'a pas besoin de violence
Ni d'être chargé d'armes comme le soldat
Un dieu fait tout sans effort
Sa pensée siège là-haut et s'accomplit d'elle-même
Pourquoi descendre du trône divin*

Zeus

*Tourne ton regard vers la violence des hommes
Elle reprend vigueur dans ma propre famille
Leurs cœurs sont impossibles à convaincre
Ils veulent s'emparer de moi
Ce projet fou
Ils le font poussés par un dard indestructible
Pris au piège du fléau venu des dieux*

*Je dis ces épreuves
Poussant des cris aigus
Versant des larmes*

(Elle crie.)

*Entonnant des hurlements de deuil
Vivante je célèbre mes propres funérailles
Accueille-nous
Terre d'Apis
Péloponnèse aux mille collines
Sauras-tu me connaître
Malgré mon accent étranger
Souvent je m'en prends à mon voile
Et déchire son tissu de lin*

*Mille serments se pressent vers les dieux
Quand la mort est là qui approche*

(Elle crie.)

*Vents en désordre
Difficiles à comprendre
Où nous mènera la vague marine
Accueille-nous*

Terre d'Apis

*Péloponnèse aux mille collines
Sauras-tu me connaître
Malgré mon accent étranger
Souvent je m'en prends à mon voile
Et déchire son tissu de lin*

*Le plat de la rame heurtant les flots
Les voiles faites d'étoffes cousues ensemble
La coque qui repousse l'eau de la mer
M'ont conduite jusqu'ici
Sans tempête
Avec l'aide des vents
J'ai eu de la chance*

Mais Zeus

Père qui vois tout

Accorde-moi une faveur

Donne une fin heureuse à mes épreuves

Nous qui descendons d'une mère ancienne et vénérable

Fais que nous réchappions à l'étreinte de ces hommes

(Elle crie.)

Non prises

Indomptées

Toi aussi

Artémis

Fille sacrée de Zeus

Toi qui sais protéger tes fidèles

De ton visage fier

Jette un regard sur moi et sauve-moi

*Tu seras en colère de les voir me poursuivre
Assemblant toute ta force
Tu sauras me tirer du danger
Toi l'indomptée tu me sauveras du joug
Nous qui descendons d'une mère ancienne et vénérable
Fais que nous réchappions à l'étreinte des hommes*

(Elle crie.)

*Non prises
Indomptées*

*Sinon
Fleurs noires
La peau frappée du fracas du soleil
Nous prendrons nos branches d'olivier
Et nous irons demander asile au Zeus souterrain
Le plus hospitalier des dieux
Celui des morts
Si les dieux de l'Olympe restent sourds à nos prières
Nous nous pendrons
Zeus
Regarde
C'est toujours la colère venue des dieux
Lancée autrefois sur la trace de Io
Comme une chienne douée pour la chasse
Je la reconnais
La jalousie d'Héra ton épouse
Elle a su vaincre le ciel
Et d'un vent contraire naît l'ouragan*

*Zeus
Tous t'accuseront si tu nous méprises
Nous les enfants de la génisse
Nous que tu as toi-même engendrées
Ne détourne pas le regard quand nous te supplions
De là-haut
Écoute celles qui t'appellent au secours
Zeus
Regarde
C'est toujours la colère venue des dieux
Lancée autrefois sur la trace de Io
Comme une chienne douée pour la chasse
Je la reconnais
La jalousie d'Héra ton épouse
Elle a su vaincre le ciel
Et d'un vent contraire naît l'ouragan*

DANAOS.

*Mes enfants
L'heure est à la prudence
C'est grâce à elle que vous êtes arrivées jusqu'ici
En faisant confiance à votre père
Vieux marin
Bon capitaine
Maintenant que nous sommes sur la terre ferme
Je lis encore l'avenir
Obéissez-moi
Gravez mes conseils dans la cire de votre cœur*

*Là-bas je vois un nuage de poussière
Messager muet d'une armée qui avance
Vous les entendez
Les essieux qui sifflent*